

## Plateau de Suech

Les tuiles se serrent  
A l'ombre du roucas blanc  
D'où l'on mire l'eau verte et sa chair  
Ruban mobile  
Ichtyose d'une vouivre  
Balafrée jusqu'au sang

A l'assaut des lacets  
Les spartiers dissimulent  
Les incessantes virades  
Embaument la montagne  
De leurs crevettes jaunes  
Enivrent l'ecchymose du ciel  
Et la cadence de mon pas

Et tandis que la vierge patiente  
Derrière les barreaux cambrés  
De son oratoire de poupée  
J'entrevois enfin  
Les frasques d'une autre péninsule

Sur son océan imberbe  
Les sept cités de Cibola ripostent  
A la vaste plaine Assiniboine

A la racine de ses poteaux de bois  
Où circule le télégraphe

Le galop fantôme des bisons  
Palpite d'un accord tellurique

Mais ce sont les mustangs  
Dont j'aperçois au loin  
Le brouillard de poussière  
Qui récitent au mieux  
La convulsion des nomades

Car c'est là sur ce toit  
Au ciel de cet incalculable Nazca  
Que la lumière des étoiles  
A choisi de s'établir

Car c'est là que je ne dormirai plus  
Me réchauffant seulement à l'essieu  
Et au brasier de leurs spirales

Là que je garderai les yeux béants  
Sur la nuit et la clarté de son soupir  
Remettant aux lendemains  
L'élégance de nouveaux plateaux

20 décembre 2011